

# La neige en mai

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

éloignées ont souffert bien plus que le berceau de la domination romaine.

(*A suivre.*)

D<sup>r</sup> H. SECRETAN.

---

## LA NEIGE EN MAI

---

La neige tardive du 23 mai 1908 n'est pas un fait sans précédents. Voici quelques notes du XVIII<sup>e</sup> siècle à joindre à celles que les journaux quotidiens ont publiées sur des événements analogues plus récents.

Morges, 16 juin 1908.

F.-A. FOREL.

1717. — Il neigea à Neuchâtel le 11 mai; il gela le 12 et toutes les nuits furent froides. (Chronique de Boyve.)

1721. — Le mois de mai a été très mauvais; la pluie durant presque sans interruption et le froid étant aussi grand qu'en décembre. (Livre de raison de Nicolas Bergier de Lausanne.)

1729. — Le 19 mai, la neige tomba de nouveau tout le jour en prenant pied sur les hauteurs. (Ibid.)

1736. — Sur la mi-mai, il y a eu des matinées fort froides qui ont gelé en bien des endroits les vignes. (Livre de raison du baneret Blanchenay de Morges.)

1739. — Mai, dans le commencement, a été très froid et il est tombé de la neige à Morges. (Ibid.)

1740. — Au commencement de mai il a fort neigé et fait un temps très froid qui a endommagé les vignes qui commençaient à pousser. Le froid a presque fait mourir toutes les hirondelles qui tombaient par les rues mortes de faim et de froid. (Ibid.)

1747 (ou 1749?). — Les vignes ne sont pas belles ayant souffert par les mauvais temps et par les pluies froides et continuelles du mois de juin. Il a même gelé le 28 du dit mois (!!). (Document Margel, secrétaire municipal de Morges.)

1764. — 4 juin. — La blanche gelée et la glace ont fait du mal aux prés tardifs; l'on avait le thermomètre à  $-3^{\circ}$  à 4 h. du matin. (Notes de Lubières, au Grand-Saconnex, Genève.)

1787. — Le 7 mai, il a neigé à Goumœns comme jamais; les noyers sont généralement gelés. (Livre de raison de J.-J. Martin de Goumœns-la-Ville.)

1791. — 14 à 15 juin, blanches gelées générales. (Ibid.)

1794. — Le 12 mai à 4 h. il neigeait aussi abondamment qu'en hiver. A 8 h., la neige continue écrasait tous les arbres; le bruit que fait leur chute au bois de Bretigny paraît celui d'un abattis général par plusieurs mille hommes. Les beaux blés sont tous écrasés; on n'en voit plus un épis. Les arbres sont tous estropiés, plus ou moins, les uns en entier cassés par le pied, surtout les jeunes; les autres les trois quarts des branches, les autres moins. (Ibid.)

Le 12 mai 1794, il est venu de la neige que les vignes ont été toutes couvertes, que les bois de la vigne se cassaient. (Almanach de Louis Jotterand de Chigny.)

Les 11 et 12 mai 1794, il tomba de la neige qui endommagea ou abattit beaucoup de bourgeons de la vigne. (Notes M. Fauquex de Riez.)

1795. — Nuits froides du 12 au 13 mai. Les petits vignobles et les noyers dans les bas sont gelés. (Martin de Goumœns la-Villé.)

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

\* Le 6 juin, la **Société académique de Fribourg**, dont le but est d'encourager la jeune Université de Fribourg et de lui venir en aide, a tenu ses assises à Sion. La partie intéressante a été fournie par deux conférences historiques sur le Valais.

M. Ducrest, de la Société d'histoire de Fribourg, a lu un travail de M. Brunhes sur le nomadisme en Valais.

M. Besson, professeur à Fribourg, a parlé ensuite des premiers évêques du Valais, et malgré l'aridité du sujet, a tenu l'auditoire, composé de cent vingt personnes, sous le charme de sa parole.

La Société s'est rendue ensuite à Valère. La fresque de saint Sébastien, où l'on voit le portrait de Guillaume de Rarogne, le jubé magnifique, les chapiteaux romands, le musée et les archives ont vivement intéressé les visiteurs. Aux archives, MM. Bourban, chanoine de Saint-Maurice, Büchi et Hauptmann, de Fribourg, M. Joseph Morand, de la commission archéologique du Valais, ont examiné le missel de Granges, très rare et très précieux souvenir du XI<sup>e</sup> siècle. On trouve également aux Archives des Bibles du XII<sup>e</sup> siècle, enrichies d'enluminures ravissantes qui forment des incunables d'une parfaite conservation.

La Société académique a emporté de Valère l'impression d'un monument admirable, intelligemment restauré avec les subsides fournis par la Confédération, la Société des monuments historiques et le canton du Valais.

---